

Chronique religieuse : 8 au 14 mai 2019

Il avait cœur pur

Par Louis Hébert-Saindon, laïque

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » Mathieu 11 :25

François d'Assise refusait d'avoir des possessions, même un bréviaire ou une Bible. Tout son savoir sur le mystère et la sagesse de Dieu lui était transmis par l'Esprit Saint. Sa simple et unique recherche de Dieu l'a conduit à des nuits de prière fervente, des jeûnes et des mois d'ermitage en nature. Il était toujours à la recherche de Dieu.

Sa rencontre de Dieu a été d'autant plus intense qu'elle n'était pas partagée avec d'autres passions, d'autres soifs. Il ne cherchait pas la reconnaissance de ses pairs, les honneurs ou les éloges. Avec son dépouillement, ses dons se sont multipliés. Il avait un cœur pur...

De nos jours, un bon nombre d'obstacles se présentent à cette pureté du cœur. Même les enfants sont exposés aux discours malsains des adultes qui les entourent, ou aux images, ou aux propos captés sur les petits écrans. Internet permet l'accès à des images et idées qui peuvent souiller l'innocence et perturber la pureté du cœur de l'enfant.

Les biens matériels, la concurrence et l'absence d'attachement à une foi solide font que l'enfant, l'adolescent sont ballottés dans un monde sans balises où chacun doit se frayer un chemin entre la vérité et le mensonge. La force d'attraction de l'interdit peut aussi prendre le dessus. C'est parfois effrayant et difficile, autant pour l'enfant comme pour l'adulte, de garder le cap sur le beau et le vrai, tout en préservant son cœur et son regard d'enfant.

Pour garder mon cœur d'enfant voici ce que j'ai trouvé de meilleur. Je savoure la joie du moment présent avec une caissière, un enfant, ou un animal de

compagnie, même une plante! Je cherche les moments simples de silence, de contemplation, de service. Je prends ma vie et ma foi au sérieux sans me prendre au sérieux. Je fais la relecture de mes actes afin d'ajuster mon regard et apprendre à lâcher prise. Je ne cherche pas les motifs cachés d'une personne, mais j'essaie de l'accueillir avec la simplicité de l'enfant.

Je dédramatise un conflit avec de l'humour. Je m'offre à Dieu dans la prière dans toute ma peine, ma confusion, ma petitesse d'esprit; et j'essaie d'entretenir un dialogue avec Lui, comme avec un meilleur ami.

Avoir Dieu comme complice dans les petits gestes quotidiens me redonne mon cœur d'enfant...